

Un peu d'histoire...

Le Quatelbach :

Ce ruisseau au cours sinueux, issu des eaux de l'Ill, qui traverse Sausheim, Baldersheim, Battenheim, Ensisheim avant d'aller alimenter le Canal Vauban reliant Ensisheim à Neuf-Brisach est en fait un canal d'irrigation qui prend naissance à la sortie nord de Mulhouse (dans l'enceinte des anciens Bains du Rhin de Mulhouse).

Il est fait mention pour la première fois du moulin d'Ensisheim sous la date de 1180 et comme ce moulin ne pouvait être actionné que par ce canal, il est donc probable que la construction du Quatelbach date du XII^{ème} siècle.

L'origine du mot a deux versions :

- Wadelbach ou rivière ayant la forme d'une queue ;
- Katelbach du nom de Catherine (Katel) rappelant Catherine d'Autriche et de Bourgogne, sœur de Jean sans Peur de Bourgogne et épouse de l'Archiduc Léopold le Superbe, qui en serait la promotrice.

On l'appelle aussi Mülbach puisqu'il a été fait par les hommes pour fournir l'eau nécessaire aux moulins située entre Mulhouse et Ensisheim.

Le Quatelbach devait servir également à remplir d'eau les fossés des fortifications autour d'Ensisheim.

Jusqu'aux environs de 1690, il se jetait à nouveau dans l'Ill près du moulin inférieur d'Ensisheim. A partir de 1697 il a servi à alimenter le Canal Vauban qui relie Ensisheim à Neuf-Brisach.

En 1401, Catherine de Bourgogne accorda à la seule ville d'Ensisheim des droits et des privilèges considérables sur le Quatelbach :

- Les eaux du canal doivent être dirigées sur les moulins d'Ensisheim sans pouvoir jamais être détournées ;
- La ville d'Ensisheim a « l'usage des franc-bords des rives droite et gauche dans toute la longueur du canal et cela d'une largeur équivalente à l'espace de terrains qu'il faudrait à quatre chevaux marchant de front »
- Cet espace appartiendra à la ville ou à l'église d'Ensisheim sans qu'aucune autre commune ne puisse y planter ou y couper un arbre et le produit des franc-bords servira à entretenir la digue de Modenheim ;
- Ces franc-bords pourront être loués aux autres communes traversées par le Quatelbach contre un loyer (cens annuel) payable à l'église d'Ensisheim.

Mais les lettres de privilèges de Catherine ont été perdues. « Alors les communes riveraines anticipèrent sur les droits de la ville et détournèrent même une grande partie des eaux du canal, les moulins n'étaient donc plus suffisamment servis et les fossés des fortifications restèrent à sec. »

En 1532 le magistrat d'Ensisheim adressa une supplique au roi Ferdinand « tendant à obtenir de nouvelles lettres de privilèges afin d'être maintenu dans ses anciens droits ». Après avoir fait menée une enquête à Ensisheim et à Mulhouse, le roi Ferdinand délivra le 12 février 1549 de nouvelles lettres de privilèges à la ville d'Ensisheim.

Ensisheim conclut des traités avec les communes riveraines leur accordant la jouissance des franc-bord de leur ban respectif sous la réserve qu'elles paieraient une rente à l'église d'Ensisheim et qu'elles concourraient à l'entretien et au curage du canal.

Les cinq meuniers d'Ensisheim, Battenheim, Baltersheim, Sausheim et Modenheim avaient le droit d'abattre dans la forêt de la Hardt autant de bois qu'il fallait pour l'entretien des écluses. Le peu d'accord entre eux fit souvent naître des conflits et donna lieu à de fâcheux procès.

Pour parer à des discussions hostiles et faire régner la bonne intelligence entre voisins, Mulhouse et Ensisheim firent en 1718 un règlement sur le Quatelbach.

- Le canal sera entretenu dans son ancienne largeur et profondeur (l'indicateur de profondeur étant le pont de bois visible à environ cent trente pas au dessous de l'endroit où l'Ill s'y jette) et les meuniers devront donc (à chaque mise à sec) enlever le sable et les pierres « jusqu'à la profondeur primitive afin que les eaux étant hautes, elles ne débordent et n'inondent la campagne et qu'étant basses, les moulins soient suffisamment alimentés » ;
- Mulhouse (à cause de ses moulins de Modenheim) contribuera à l'entretien du canal ;
- Interdiction est faite aux riverains d'utiliser les eaux du Quatelbach pour arroser leurs prairies et une indemnité devra être versée par celui qui retiendrait l'eau aux meuniers inférieurs.

Le Quatelbach fut pendant assez longtemps pour les baldersheimois un lieu de baignade (« Büwabad » bi der « Bachbrücke », « Maidlabad » bi der « Mühle ») = « bains des garçons près du pont, bain des filles près du moulin », puis un lieu privilégié pour promenade en barque ou canoë.

Sources : dictionnaire des communes

Encyclopédie d'Alsace

« Histoire de la ville d'Ensisheim »

M. Merklen